

Cinquante ans et des questions...



René Bandol, directeur général de l'Arsea.

PHOTO DR

Évidemment, un anniversaire se doit d'être gai. Alors, si l'Arsea [association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation] veut bien trinquer au cinquanteenaire de ses actions éducatives en faveur des personnes handicapées*, elle se pose néanmoins des questions cruciales, abordées notamment lors de son colloque du 25 octobre.

À l'interrogation centrale, « *dans une société en crise identitaire et économique, quelle place pour la personne en situation de handicap ?* », le directeur général René Bandol n'a pas de réponse tranchée, tout juste des indices. « *Nous ne créerons plus de*

grandes structures d'accueil telles que les IMP, nous n'en aurons pas les moyens. Nous devons privilégier le maintien social à domicile. Il faut faire du cas par cas, assumer également les risques d'une prise en charge plus légère. »

Entrer à l'Arsea et ne plus en sortir, là ne sera jamais la panacée. Le parcours passer par un recours plus grand à l'accompagnement individuel devra être modulé et adapté, en collaboration étroite avec le bénéficiaire et ses proches. Tant que faire se pourra....

PASCAL SIMONIN

Le pôle Handicap recense actuellement 1261 bénéficiaires et 1014 places réparties dans 21 structures de la région.

www.arsea.fr